

truit et sans mon autorisation. Je suis leur soutien, leur défenseur naturel, et peut-être que dans cette circonstance, si les réclamations m'avaient été envoyées, comme elles devaient l'être, aurais-je eu les moyens d'y répondre sans voir nos Écoles privées de leurs modèles et les villes de leurs richesses.

« D'autres cités que Lyon ont des Musées. Des tableaux provenant de la Belgique et de l'Italie avaient aussi été envoyés à ces établissements ; mais je n'ai pas eu connaissance qu'on ait rendu les ouvrages, et si on les revendiquait, je ferais tout ce qui serait en mon pouvoir pour les conserver.

« Vous avez eu de moi récemment une lettre (celle du 6 mars) sur un objet semblable. J'ai cru qu'elle vous arriverait assez à temps pour prévenir les enlèvements irréguliers qui ont eu lieu depuis le mois d'octobre dernier, et dont je ne suis averti qu'à présent.

« A l'avenir, du moins, ayez la bonté de suivre les instructions que je vous ai adressées. J'ai écrit à M. le directeur de la Maison du Roi sur toute cette affaire. »

*Le maire de Lyon au préfet du Rhône.*

18 mars. — « M. Sampy, fondé de pouvoirs de M. Canova, s'est présenté à moi pour demander que je lui fasse la remise du tableau de *l'Ascension*, par Pérugin, existant aujourd'hui au Musée de Lyon et que réclame notre Saint-Père le Pape.

« Je n'ai pas cru devoir obtempérer immédiatement à sa demande, d'abord parce qu'ayant présenté, par l'entremise de M. le comte Orlof, une humble supplique au Saint-Père, j'en attends, d'un jour à l'autre, la réponse, et qu'ensuite, d'après la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, le 12 du courant, il ne doit rien être distrait du Musée de